

BOEHRINGER INGELHEIM

Le développement durable au service de la santé des Hommes, des animaux et de la planète



Premier laboratoire indépendant au monde, l'entreprise familiale allemande Boehringer Ingelheim vient de dévoiler lors du World Health Summit qui s'est tenu à Berlin du 24 au 26 octobre sa stratégie de développement durable. Mûrement réfléchi, ce travail collaboratif s'articule autour de trois piliers forts - More Health, More Potential et More Green - avec un seul objectif : un monde et ses habitants en meilleure santé.

Quelques jours avant l'ouverture de la 26^e conférence annuelle de l'ONU sur le climat, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié un rapport* mettant en lumière les liens indissociables entre climat et santé, « *le changement climatique étant la plus grande menace sanitaire à laquelle l'humanité est confrontée* », pointe l'OMS. Hasard du calendrier, le groupe de santé humaine et animale Boehringer Ingelheim avait, quelques jours plus tôt, profité du World Health Summit pour dévoiler sa feuille de route en matière de développement durable. Un travail longuement réfléchi par l'entreprise familiale présente dans 130 pays, avec 52 000 collaborateurs, et qui s'inscrit dans une vision de long terme, propre à l'ADN du groupe riche de 136 ans d'existence.

De génération en génération. Pour Erick Lelouche, président de Boehringer Ingelheim France qui sera chargé de décliner cette feuille de route dans l'Hexagone où le groupe emploie 2 400 personnes, le développement durable est « *un sujet dont on doit tous s'emparer, pour nos générations, mais surtout pour les générations à venir* ». Pour mettre en œuvre sa stratégie, le groupe s'est appuyé sur les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD). Il en est ressorti trois piliers forts autour desquels seront déployées des actions concrètes : More Health, More Potential et More Green. Le groupe, déjà impliqué depuis de nombreuses années dans la RSE à travers plusieurs initiatives, veut maintenant aller plus loin et plus vite « *en poussant vers des objectifs encore plus ambitieux pour augmenter considérablement notre impact sur la santé à travers notre pilier More Health, la société à travers notre pilier More Potential, et notre planète à travers notre pilier More Green* », ajoute Erick Lelouche, rappelant l'importance du concept One Health (santé globale) visant à appréhender la santé humaine, animale et environnementale dans une perspective unifiée. « *Nous pensons qu'à travers nos engagements visant à améliorer notre façon de penser, de travailler et de vivre, nous pouvons faire une différence significative* », rappelle Erick Lelouche pour qui le développement durable n'est pas un « *à côté. Il irrigue, au contraire, l'ensemble de nos activités et doit guider*



👉 Erick Lelouche, président de Boehringer Ingelheim France.

nos actions quotidiennes. Nous sommes intimement convaincus qu'une entreprise pharmaceutique ne peut agir efficacement sur la santé qu'en prenant en compte les dimensions sociales et environnementales. » II

*The Health Argument for Climate Action fait dix recommandations aux gouvernements sur la manière de maximiser les avantages pour la santé de la lutte contre les changements climatiques dans différents secteurs et d'éviter les pires conséquences de la crise climatique sur la santé.



Jean Scheftsik de Szolnok (Boehringer Ingelheim) et Arnaud Mourot (Ashoka) : « Faire coopérer des mondes qui ne se croisent pas toujours »

Voilà plus de dix ans que Boehringer Ingelheim et l'ONG Ashoka œuvrent ensemble à l'accélération des entrepreneurs sociaux dans le monde. La prochaine ambition, à l'horizon 2025, est détaillée dans un entretien croisé entre Jean Scheftsik de Szolnok, membre du directoire et responsable de la santé animale au niveau mondial du groupe Boehringer Ingelheim, et Arnaud Mourot, vice-président Ashoka.

▶ Quelle est la mission d'Ashoka ?

Arnaud Mourot : Ashoka signifie « *absence de contrainte* » en sanskrit. L'association a été créée en Inde en 1980 pour soutenir les hommes et les femmes qui entreprenaient pour changer le monde, sans pourtant avoir accès à l'accompagnement nécessaire à leur aventure. Le fondateur Bill Drayton leur a donné un nom : les entrepreneurs sociaux. Il inventait en même temps la notion. La particularité de l'association est de sélectionner des entrepreneurs à l'approche systémique. Ashoka est aujourd'hui présente dans 90 pays et soutient 4 000 entrepreneurs sociaux dans un mix accompagnement financier et technique. Leurs activités ont un impact sur quelque 150 millions de personnes dans le monde.

Comment s'est faite la rencontre entre Boehringer Ingelheim et Ashoka ?

Jean Scheftsik de Szolnok : Bien avant la notion d'entreprise à mission, la nouvelle génération d'actionnaires à la tête du groupe s'est intéressée à faire évoluer son action philanthropique pour la rapprocher de ses cœurs de métier. La culture du groupe tient

en l'innovation et l'entrepreneuriat sur le long terme. Quand, en 2010, nous avons souhaité marquer les 125 ans du groupe, la réflexion sur la mission de l'entreprise a donné naissance à Making More Health autour de l'entrepreneuriat social, bâti en collaboration avec Ashoka.

Arnaud Mourot : Lorsque Boehringer Ingelheim nous a entendus alors que le groupe cherchait une ONG pour imaginer ce partenariat, nous avons rapidement découvert nos valeurs communes : l'entrepreneuriat, la vision stratégique à long terme, la santé... Ces valeurs partagées nous ont permis de construire un partenariat innovant et sophistiqué.

Parlez-nous du pilier Innovation de ce partenariat...

Jean Scheftsik de Szolnok : Nous savons que l'innovation n'émerge pas seulement dans nos laboratoires et dans les universités mais qu'elle se trouve aussi de manière empirique sur le terrain et à la périphérie de nos activités. Détectée et accompagnée, pour être amenée à plus grande échelle, elle favorise le développement du secteur de la santé. Les entrepreneurs sociaux que nous soutenons ne sont pas en relation directe avec nos activités.

Par contre, nous apprenons beaucoup sur les conditions nécessaires au développement d'infrastructures dans le monde de la santé, les activités logistiques du dernier kilomètre, par exemple, dans des conditions sanitaires souvent complexes en Afrique. Des difficultés aussi rencontrées dans la prévention, la détection, le diagnostic ou les soins primaires.

Arnaud Mourot : Dans ce domaine de l'innovation, les entrepreneurs sociaux savent des choses que les grands de la pharma ignorent. Ce partenariat constitue donc une réelle tête chercheuse en dehors de l'entreprise, en apprenant de ces innovateurs de terrain. Boehringer Ingelheim et Ashoka soutiennent ainsi 120 entrepreneurs sociaux, dans le champ de la santé humaine et animale en Afrique subsaharienne principalement, avec l'objectif d'en accompagner 250 à horizon 2025.

Le deuxième pilier important concerne l'implication des collaborateurs de Boehringer Ingelheim. Que retirent-ils de leurs actions ?

Arnaud Mourot : Le partenariat vise à permettre aux collaborateurs de Boehringer Ingelheim de travailler avec ces entrepreneurs

sociaux et d'apprendre de leurs nouveaux modèles économiques. Des programmes de formation, de sensibilisation et d'immersion ont été déployés auprès de quelque 6 000 collaborateurs Boehringer Ingelheim, sur la base du volontariat, pour interagir et les impliquer auprès des entrepreneurs sociaux.

Jean Scheftsik de Szolnok : Ce mécénat de compétence peut durer jusqu'à douze mois pour nos collaborateurs. Ils côtoient la culture de la débrouille, que l'on connaît peu dans nos grands groupes, et apprennent que l'on peut faire beaucoup avec peu de moyens. Dans des univers où les ressources, les capacités, les organisations et les marchés rencontrés sont souvent aux antipodes de ce qu'ils connaissent. Le bénéfice culturel pour notre groupe est très important.

En termes de business, quel est l'impact de ce partenariat ?

Jean Scheftsik de Szolnok : Ashoka détecte pour nous les entrepreneurs sociaux que nous accompagnerons financièrement et par le mécénat de compétence pendant trois ans. Nous mettons à leur disposition les besoins nécessaires, dans la logique du groupe : juridique, financier, management, de projet, distribution, commercial, technologie... Notre volonté est de faire coopérer des mondes qui ne se croisent pas toujours. Ce magnifique partenariat démontre qu'une bonne collaboration entre le monde associatif et les entreprises dites à profit est une clé de succès. Nous avons pour point commun de faire avancer la santé de tous. Les solutions émergeront de la coopération.

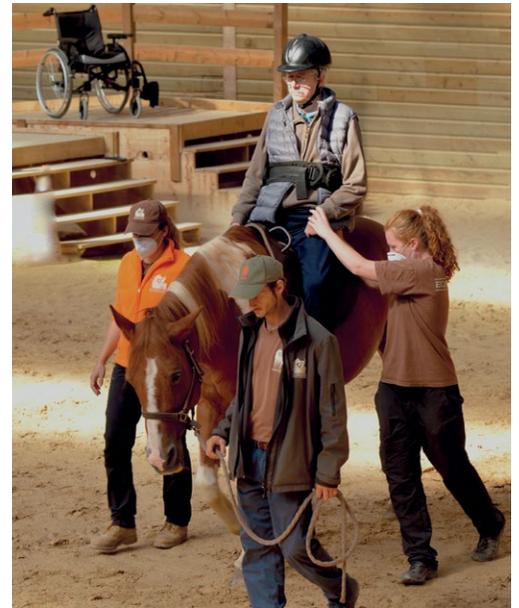
Arnaud Mourot : Ce partenariat avec Boehringer Ingelheim est le premier que nous avons initié en allant aussi loin. Il a aussi changé notre propre approche. L'association était plutôt dans une attitude philanthropique à attendre de l'argent. Grâce à ce partenariat coconstruit, nous parlons d'égal à égal et avons appris à dialoguer

avec les entreprises. Elles nous donnent accès à des réseaux, des compétences et des moyens financiers en investissements directs pour accélérer les projets des entrepreneurs sociaux. La démarche est en cohérence avec la RSE de l'entreprise et alignée sur ses valeurs. C'est aussi une profonde démarche de transformation des individus afin de faire évoluer durablement les organisations.

Quelles orientations souhaitez-vous donner à ce partenariat d'ici à 2025 ?

Jean Scheftsik de Szolnok : Ces trois dernières années, le projet a évolué. Deux plateformes de start-up sociales, en Inde et au Kenya, ont été créées pour accélérer six à huit projets par an. Ces plateformes visent à faire changer d'échelle les entrepreneurs sociaux et ouvrent la possibilité de collaboration avec d'autres acteurs désireux d'investir ou d'accompagner des entreprises engagées dans le développement durable. Nous considérons, chez Boehringer Ingelheim que nous ne sommes pas seuls vecteurs de solution. C'est la coopération entre les acteurs privés, publics et associatifs qui produira les solutions nouvelles pour la santé dans le monde. Afin d'accélérer cette coopération, une convention réunira les 11 et 12 novembre 2021, sur notre campus en Allemagne, des entrepreneurs sociaux, des entreprises, des ONG et des investisseurs publics.

Arnaud Mourot : Grâce à ces plateformes ouvertes à des initiatives d'autres acteurs ; à la convention qui deviendra annuelle ; en travaillant de façon transversale, le partenariat avec Boehringer Ingelheim qui a permis de toucher, jusqu'à maintenant, près de 10 millions de personnes dans le monde, doit bénéficier à quelque 30 millions d'individus d'ici à 2025. Nous abordons désormais la santé de façon holistique de l'éducation jusqu'au traitement, en prenant en compte toute la chaîne. Nous devenons des facilitateurs pour faire se rencontrer ce qui fonctionne. ||



Equiphoria : quand le cheval devient thérapie

▶ Boehringer Ingelheim et le centre de réadaptation neurologique et d'hippothérapie Equiphoria, entrepreneur Making More Health, ont lancé, fin 2020, un essai clinique pour des personnes présentant des séquelles suite à un AVC. Les objectifs de cet essai clinique sont de déterminer et confirmer les effets durables et l'efficacité de l'hippothérapie par rapport aux thérapies classiques proposées aux patients, en impliquant leurs aidants. L'essai clinique résultant de ce partenariat vient renforcer l'engagement de Boehringer Ingelheim sur l'amélioration du parcours de soins des patients. Cette coopération s'aligne sur l'approche de Boehringer Ingelheim, fondée sur l'importance du bien-être animal pour le bien-être humain. ||

Siel Bleu : accompagner 150 patients

▶ Dans le cadre de son pilier More Health, Boehringer Ingelheim soutient l'association Siel Bleu dont la mission est la prévention et l'amélioration de la qualité de vie des patients par la pratique d'une Activité physique adaptée (APA). Le groupe agit ainsi pour améliorer le parcours de soins des patients et a bâti une action spécifique avec Siel Bleu : permettre aux patients atteints de fibrose pulmonaire idiopathique (FPI) d'assister à des séances d'APA personnalisées, à distance, via le programme de 18 semaines FPI & Moi sur la plateforme GetPhy. En 2020, 26 patients ont bénéficié de séances à distance avec des effets positifs sur leur dignité, leur autonomie et leur socialisation. Boehringer Ingelheim et Siel Bleu entendent atteindre les 150 patients accompagnés. ||



Jusqu'à dix jours de **volontariat** par an

Quand un collaborateur Boehringer Ingelheim s'engage dans une association, sur son temps de travail, le bénéfice rejaille sur tout un territoire.

▶ Tout a commencé pendant la crise sanitaire du printemps 2020. Boehringer Ingelheim permet à ses collaborateurs de s'investir jusqu'à dix jours par an, en journée ou en demi-journée, de façon ponctuelle ou régulière, auprès d'associations en recherche de bénévoles pour faire face à la crise de la Covid-19. L'initiative, mondiale, est une réussite au plan national aussi. En 2020, 79 actions solidaires ont été réalisées, 32 collaborateurs se sont mobilisés pour 366 heures offertes



durant des missions auprès de structures et associations recensées sur la plateforme BI Solidaires, en partenariat avec Wenabi. « Fin 2020, devant l'engouement des collaborateurs et les impacts négatifs de la crise qui est devenue une crise économique, sociale et environnementale, le board mondial a décidé de prolonger l'initiative en 2021 et de remettre tous les compteurs à zéro pour que chacun puisse à nouveau s'engager, jusqu'à dix jours, dans des missions qui se sont élargies à ces thématiques qui sont nos piliers de Développement Durable, relate Yoann Germain, responsable Développement durable France chez Boehringer Ingelheim. Les retours sont très positifs. Certains collaborateurs ont pu déployer davantage de temps là où ils étaient déjà engagés à titre personnel. D'autres, n'ayant pas eu l'occasion de franchir le pas, ont trouvé des opportunités de mettre leurs savoirs au service de structures associatives. »

Sandrine, une collaboratrice microbiologiste et responsable Assurance Qualité s'est engagée auprès de l'association « Les Petites Cantines », un réseau lyonnais non lucratif de cantines de quartier qui lutte contre l'isolement social. À la sortie du premier confinement, ses compétences ont bénéficié aux salariés des Petites cantines pour les aider à mieux comprendre les mécanismes du virus et à bâtir un protocole sanitaire qui a permis de rouvrir ces lieux en toute sécurité.

L'objectif de cette initiative est d'avoir un réel impact sur l'écosystème proche de l'entreprise. Les salariés ont saisi cette opportunité de l'engagement. ||

23 et 28 septembre 2021 : journées particulières pour 700 collaborateurs engagés

▶ Parce qu'il était important de prolonger les années 2020 et 2021 consacrées à la mise en place d'une politique active de volontariat pour les salariés de BI, un grand événement a rassemblé quelque 700 personnes, les 23 et 28 septembre 2021, partout en France. « Cet événement, qui a proposé près de 66 actions d'une durée de 2h30 à 4h selon la mission, est complémentaire à l'engagement des collaborateurs de Boehringer Ingelheim tout au long de l'année avec la possibilité de consacrer dix jours, sur son temps de travail, à des actions auprès d'associations locales », explique Yoann Germain.

Ces journées ont été imaginées pour inciter davantage de collaborateurs à s'emparer de cette opportunité de s'engager sur des missions très larges, qui leur tiennent à cœur et accessibles à tous : dans l'environnement avec le ramassage de déchets ou le tri de vêtements, dans le coaching avec l'accompagnement d'anciens détenus dans leurs démarches de retour à l'emploi, dans l'action sociale et sanitaire avec la confection de coussins-cœur pour les femmes atteintes d'un cancer du sein... Boehringer Ingelheim a construit cette journée en lien avec l'expertise d'Unis Cité Solidarité Entreprise. ||



👉 Mission sur le site de Toulouse : construction et customisation de baby-foot en carton pour les enfants en grandes difficultés de l'IME Saint-Jean.

Sport dans la Ville : près de 100 salariés parrains et marraines

Mentorat de jeunes pour le programme Job dans la Ville, soutien financier, coaching de futurs dirigeants d'Entrepreneurs dans la Ville mais aussi rencontres sportives entre salariés et jeunes. La richesse du partenariat entre Sport dans la Ville et Boehringer Ingelheim reflète les valeurs d'engagement partagées par les deux structures.

« Sport dans la Ville apprécie la sincérité réelle de l'engagement des salariés de Boehringer Ingelheim, un engagement que nous ressentons venir du cœur et d'une entreprise enracinée dans son territoire qui souhaite avoir un impact concret », selon Philippe Oddou, fondateur et directeur général de l'association Lyonnaise Sport dans la Ville.

Le partenariat entre les deux structures embrasse toutes les possibilités d'accompagnement. Du mécénat classique par le soutien financier à l'engagement des compétences des collaborateurs de Boehringer Ingelheim, « un partenaire fidèle et attaché à apporter une contribution directe au parcours de nos jeunes », souligne Philippe Oddou.

L'objectif de Sport dans la Ville est d'emmener un maximum de jeunes vers l'emploi et l'entreprise. Le mentorat des collaborateurs de Boehringer Ingelheim auprès des jeunes des parcours d'insertion professionnelle, Job dans la Ville, et de création d'entreprise, Entrepreneurs dans la Ville, apporte un lien fort avec l'entreprise, des conseils pour mieux appréhender l'emploi salarié et les codes de l'entreprise. « L'engagement personnel des collaborateurs de Boehringer Ingelheim est très important », selon Philippe Oddou.

Sport dans la Ville étant présente dans 25 villes en France, les deux partenaires étudient le déploiement de leur action commune ailleurs qu'à



Lyon, là où il peut y avoir convergence géographique des deux structures. « Nous réfléchissons notamment à développer ce partenariat en Ile-de-France où Boehringer Ingelheim et Sport dans la Ville sont implantées. »

Boehringer Ingelheim engagé auprès de l'Entreprise des Possibles



© Laurence Von Der Weid

« En lançant l'Entreprise des Possibles il y a bientôt trois ans, notre objectif était de mobiliser le monde économique de la métropole lyonnaise au service d'une cause qui ne peut laisser personne indifférent, celle des sans-abri. Le monde de l'entreprise a répondu présent ! Nous avons la chance d'avoir à Lyon un écosystème où les acteurs économiques, politiques, publics et associatifs savent travailler ensemble pour le bien commun, au-delà des clivages.

Boehringer Ingelheim nous a rejoints dès la première heure, apportant à

l'Entreprise des Possibles son soutien et surtout celui de l'ensemble de ses collaborateurs. Ce double engagement est essentiel pour avoir de l'impact dans nos actions et je suis très reconnaissant à BI pour leur exemplarité. Nous sommes aujourd'hui 100 entreprises représentant plus de 50 000 collaborateurs mobilisés pour ré-ouvrir le champ des possibles à des personnes en grande précarité et contribuer ainsi à décroiser une société qui en a bien besoin », Alain Mérieux, fondateur de l'Entreprise des Possibles. ||

Des actions en faveur de l'entrepreneuriat social

Dans son objectif de permettre à chacun de révéler le meilleur de lui-même et de déployer son potentiel, Boehringer Ingelheim propose, dans le cadre de son initiative Making More Health, des modules de formation en ligne, de quelques heures à des demi-journées de travail, pour s'enrichir et monter en compétences dans le domaine de l'entrepreneuriat social. Imaginé par Ashoka et Boehringer Ingelheim, le programme mené entre septembre et novembre 2020 a séduit quelque 350 participants dans le monde, dont 45% d'employés Boehringer Ingelheim (la formation étant aussi ouverte à l'extérieur de l'entreprise). L'occasion d'acquérir de nouvelles compétences tout en évoluant dans un environnement international à travers : des vidéos, des conférences, des articles et études de cas... qui permettront aux participants de mieux définir un entrepreneur social et son environnement, d'apprendre le pitch et le développement d'idée ou encore de découvrir la cocréation. A la sortie de ce programme, 80% des participants se sentent davantage capables d'améliorer leur approche pour résoudre les problématiques de travail quotidien. ||

Pour une bonne **santé** de la planète et des hommes

Dans le cadre de sa politique de Développement Durable, Boehringer Ingelheim s'est fixé l'objectif ambitieux d'atteindre la neutralité carbone dans ses opérations industrielles d'ici 2030, tout en utilisant 100 % d'électricité d'origine renouvelable. Par ailleurs, le groupe s'engage à réduire de moitié ses émissions de CO₂ avec une compensation à 100% des émissions restantes. Enfin, pour économiser et protéger l'eau, le groupe va mettre en place des programmes de gestion durable de l'eau, et de réduction des rejets dans les eaux usées. Des objectifs qui passent par le déploiement de plusieurs actions et innovations. Tour d'horizon de quelques exemples bien concrets.



➤ **Le futur centre de production de vaccins vétérinaires de Jonage ouvrira en 2023.**

▶ Pour atteindre son objectif de réduction de son empreinte carbone, le groupe pharmaceutique active plusieurs leviers. La production d'énergie renouvelable directement sur ses sites est l'un d'eux. Au siège France Boehringer Ingelheim à Lyon, le bâtiment Boreal est un exemple de ce qui se fait de mieux en matière de certification environnementale. Inauguré en 2017 dans le Biodistrict de Gerland, Boreal est le premier immeuble tertiaire d'une telle surface labellisé Bepos (bâtiment à énergie positive) à Lyon, avec près de 1 000 m² de panneaux solaires, panneaux eau chaude solaire (ECS) et récupération des eaux de pluie. Plus récemment, Boreal a obtenu la certification ISO 50001, preuve d'efficacité

énergétique, dans le but de faire des économies et de limiter les émissions de gaz à effet de serre et de polluants liées à la combustion d'énergie. Le bâtiment s'est également amélioré sur l'axe de la gestion durable de la certification HQE en passant de « Excellent » à « Exceptionnel ». Concernant sa performance énergétique, 11% de la consommation électrique du site est assumée par les panneaux photovoltaïques, 20% de l'eau chaude sanitaire est produite par les panneaux solaires et 26% de l'arrosage automatique et chasse d'eau sanitaires (rez-de-chaussée) fonctionne grâce à la récupération de l'eau de pluie.



➤ **Boreal, à Lyon Gerland, accueille le siège France du groupe.**

Vers des **mobilités** plus vertes

▶ 2020, année par excellence du télétravail en raison du contexte sanitaire a eu du bon pour la planète. Rien que chez Boehringer Ingelheim, où une politique de télétravail a été mise en place dès 2012, le recours massif au télétravail a permis d'éviter près de 40 000 allers-retours Domicile Travail en 2020. Le groupe incite ses collaborateurs à favoriser les mobilités douces, notamment avec de nouvelles primes de transports venant s'ajouter à celles déjà existantes pour les salariés qui utilisent des moyens de transport plus doux (covoiturage, le vélo, transports en commun...). Pour aller plus loin, l'entreprise déploie également sur ses sites des emplacements vélos et bornes électriques de recharge pour vélos et autos. « En 2022, nous amorcerons la stratégie de changement du parc automobile, explique Sylvain Détraz, pour aller sans doute vers de l'hybride rechargeable. À ce jour, nous avons près de 12% de véhicules hybrides dans notre flotte qui en compte 320. » ||

Des ombrières photovoltaïques sur les parkings

À Jonage, sur le nouveau centre de production de vaccins contre la fièvre aphteuse et la fièvre catarrhale qui va démarrer en 2023 des ombrières photovoltaïques seront installées sur le parking. « Nous envisageons une puissance installée de 250 kW environ qui permettra de produire 282 MWh annuellement, en autoconsommation. Nous avons l'objectif que le site soit alimenté à 100 % par de l'électricité renouvelable à son démarrage », explique Sylvain Détraz, directeur HSE France qui dit réfléchir à des installations similaires sur les sites de Saint-Vulbas (Ain), LPA (Saint-Priest) et Toulouse.

Outre ce levier, Boehringer Ingelheim travaille également sur la réduction de ses consommations. Pour cela, l'entreprise réalise d'abord des audits de performances énergétiques sur ses installations : « Les équipements les plus énergivores sont le plus souvent les groupes froids, les centrales de traitement d'air ainsi que la production de vapeur », décrit Sylvain Détraz qui déploie une feuille de route à plusieurs millions d'euros pour réduire la consommation de ces équipements : « Cela

peut passer par du rétrofit sur les groupes froids, ou plus simplement par une réduction de l'utilisation des centrales de traitement d'air le soir et le week-end », illustre le directeur HSE.

Sur le site LPA, un projet de récupération de chaleur sur les groupes froids a été financé, redirigeant cette chaleur vers d'autres consommateurs comme le préchauffage de l'eau purifiée ou le chauffage de locaux, diminuant ainsi la consommation de gaz, et réduisant l'empreinte carbone du site d'environ 450 tonnes de CO₂/an.

À Toulouse, un second projet du même type a pu être financé, visant à créer une boucle de récupération de chaleur perdue, cette fois depuis des compresseurs d'air. Ces deux projets ont bénéficié de Be Green Funds, un fonds d'investissement lancé par le groupe qui alloue 5 millions d'euros chaque année à des projets répondant à l'une ou plusieurs des ambitions de l'entreprise pour une meilleure gestion de l'eau, le développement d'énergies renouvelables sur les sites, ou encore la réduction des consommations énergétiques. ||

Green Behaviors : quand les collaborateurs deviennent acteurs du changement

On connaissait les « Safety Minute », pour faire le point sur les questions de sécurité au travail. Chez Boehringer Ingelheim, place aussi aux « Green Minute » ! Une initiative mise en place par les collaborateurs de chaque site, sensibles aux questions environnementales. « Il peut par exemple être question du tri des déchets qui n'est pas optimal sur le site, ou encore d'actualité, comme récemment avec les inondations en Allemagne qui confirment l'impact des changements climatiques », explique Sylvain Détraz, directeur HSE France. En 2019, des collaborateurs provenant de différents départements de l'entreprise ont même lancé le groupe Green ITeam pour sensibiliser leurs collègues au numérique responsable. Car si l'utilisation du numérique facilite les échanges, diminue les déplacements et réduit le gaspillage papier, elle est responsable de 4 % des émissions mondiales de CO₂, soit autant que le secteur aérien. Green ITeam a donc mis en place des ateliers de sensibilisation, expliquant par exemple aux équipes l'importance de nettoyer leurs espaces de stockage et leurs serveurs. « En tant qu'utilisateurs, nous pouvons agir pour minimiser ces impacts grâce à nos comportements », explique Sylvain Détraz qui travaille par ailleurs à développer un réseau « Champions Energie » sur les sites. ||



« BOEHRINGER INGELHEIM EST FIER D'ÊTRE PARTENAIRE DE LA MÉTROPOLE DE LYON, DANS LE CADRE DE SON PLAN CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAL, POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DU TERRITOIRE DE 43 % D'ICI 2030. »

Erick Lelouche, président de Boehringer Ingelheim France

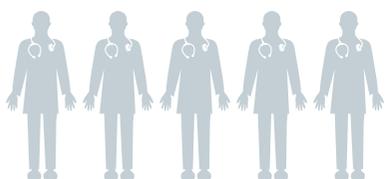


C'est la réduction de la consommation d'eau qui a été réalisée sur le site de Lyon Porte des Alpes (LPA) grâce à la mise en place d'une nouvelle boucle de production d'eau sur le bâtiment de mise sous forme pharmaceutique. Cela correspond à une réduction de la consommation en eau d'environ 30 000 m³.

1885

création à Ingelheim, en Allemagne

Trois activités : SANTÉ HUMAINE, SANTÉ ANIMALE et fabrication de PRODUITS BIOPHARMACEUTIQUES en sous-traitance.



52 000

collaborateurs dans le monde



2 400

collaborateurs en France



26

sites de R&D
en santé humaine et animale



20 Md€

de chiffre d'affaires



400 M€

de chiffre d'affaires en France



3,7 Md€

investis en R&D (19% du CA)

Les engagements de développement durable



100%

d'électricité
renouvelable



50%

de réduction
des émissions
de CO₂



2030

neutralité carbone
dans les opérations
industrielles



250 M€

consacrés à des partenariats
visant à combattre les
maladies infectieuses



35 Md€

d'investissement dans
l'innovation sur les maladies
non transmissibles



50 M

de personnes
vulnérables dont nous
souhaitons améliorer
l'accès à la santé



50 M

de personnes dont
nous voulons impacter
la vie à travers nos
collaborateurs et partenaires

Retrouvez
notre rapport
développement
durable 2020

